

J
E
A
N
-
J
A
C
Q
U
E
S

P
E
L
L
E
T
I
E
R

LA FAIM DE LA TERRE

2

Extrait de la publication
ALIRE

À PROPOS DE LA TÉTRALOGIE DES *GESTIONNAIRES DE L'APOCALYPSE...*

1. *LA CHAIR DISPARUE*

« [...] LA PREMIÈRE TRANCHE D'UNE ŒUVRE
QUADRIPARTITE FOLLEMENT AMBITIEUSE. »

La Presse

« LES INTRIGUES PULLULENT, LES DOMAINES TOUCHÉS
ABONDENT [...] TOUT COMME L'HUMOUR.
IMPRESSIONNANT ! »

Le Soleil

« DES HEURES ET DES HEURES
DE GRANDS PLAISIRS DE LECTURE. »

SRC – Indicatif Présent

« PLUS QU'UN SIMPLE ROMAN POLICIER OU
D'ESPIONNAGE, BIEN PLUS QU'UN EXCELLENT
THRILLER, VOICI UN COMMENTAIRE
SUR LE MONDE DE NOTRE TEMPS. »

Nuit blanche

2. *L'ARGENT DU MONDE*

« DANS CE THRILLER ORIGINAL, COMPLEXE ET
CAPTIVANT, JEAN-JACQUES PELLETIER PROPOSE UN
VOYAGE DANS L'UNIVERS DES FRAUDES FINANCIÈRES
ET DE LA MANIPULATION DES INDIVIDUS. »

Le Journal de Québec

« FICTION ? CERTAINEMENT, MAIS UNE VISION DU
DÉCLIN DU CAPITALISME QUI FAIT FROID DANS LE DOS,
AVEC, EN PRIME, LA TRAGÉDIE DE L'EXPLOITATION
HONTEUSE DU TIERS-MONDE PAR UNE SOCIÉTÉ
QUI A PERDU TOUT SENS DES VALEURS. »

Recto Verso

« POUR VOUS DONNER UNE IDÉE DE L'AMBIANCE CHEZ PELLETIER, AVEC *L'ARGENT DU MONDE*, PENSEZ À UN MACHIAVEL, REMIS À JOUR, DANS L'ÈRE MODERNE. »

CBV – Qu'est-ce qu'on attend...

« L'ÉCRITURE ÉVOCATRICE, INTELLIGENTE ET FLUIDE DE JEAN-JACQUES PELLETIER FAIT ALTERNER LE DIALOGUE PHILOSOPHIQUE, LES RÉFLEXIONS CARTÉSIENNES ET L'HUMOUR DÉCAPANT DANS UN STYLE BIEN FICELÉ, À LA MÉCANIQUE RÉGLÉE AU QUART DE TOUR. »

Le Devoir

3. *LE BIEN DES AUTRES*

« JEAN-JACQUES PELLETIER SE RÉVÈLE – ENCORE UNE FOIS – À LA HAUTEUR DE SA RÉPUTATION DE MAÎTRE DU THRILLER SOCIOPOLITIQUE [...] »

Le Soleil

« EN FAIT, LE QUÉBÉCOIS MARIE LE MEILLEUR DES TROIS GRANDS DE LA POLITIQUE-FICTION : LE RYTHME DE LUDLUM, LA RICHESSE PSYCHOLOGIQUE DES PERSONNAGES DE LE CARRÉ ET LE SOUCI DU DÉTAIL DE CLANCY. »

Le Droit

« LE PREMIER CONSTAT QUI S'IMPOSE À LA LECTURE DU *BIEN DES AUTRES*, C'EST QUE TOUT LE MONDE DEVRAIT LIRE LE ROMAN DE JEAN-JACQUES PELLETIER, NE SERAIT-CE QUE POUR MIEUX PRENDRE LA MESURE DE LA RÉALITÉ SOCIOPOLITIQUE QUI NOUS ENTOURE. »

Voir – Montréal

« SUR LA PAGE COUVERTURE DE SES ROMANS, ON DEVRAIT IMPRIMER L'UN DE CES AVERTISSEMENTS QUE L'ON VOYAIT SUR LES PAQUETS DE CIGARETTES : ATTENTION : LA DÉPENDANCE CROÎT AVEC L'USAGE. »

La Presse

LA FAIM DE LA TERRE

(Volume 2)

LES GESTIONNAIRES DE L'APOCALYPSE – 4

DU MÊME AUTEUR

L'Homme trafiqué. Roman.

Longueuil : Le Préambule, 1987. (épuisé)

Beauport : Alire, Romans 031, 2000.

L'Homme à qui il poussait des bouches. Roman.

Québec : L'instant même, 1994.

La Femme trop tard. Roman.

Montréal : Québec/Amérique, Sextant 7, 1994. (épuisé)

Beauport : Alire, Romans 048, 2001.

Caisse de retraite et placements [C. NORMAND]. Essai.

Montréal : Sciences et Cultures, 1994.

Blunt – Les Treize Derniers Jours. Roman.

Beauport : Alire, Romans 001, 1996.

L'Assassiné de l'intérieur. Nouvelles.

Québec : L'instant même, 1997.

Les Gestionnaires de l'apocalypse

1- *La Chair disparue.* Roman.

Beauport : Alire, Romans 021, 1998.

Lévis : Alire, GF, 2010.

2- *L'Argent du monde.* Roman. (2 volumes)

Beauport : Alire, Romans 040/041, 2001.

Lévis : Alire, GF, 2010.

3- *Le Bien des autres.* Roman. (2 volumes)

Lévis : Alire, Romans 072/073, 2003/2004.

Lévis : Alire, GF (printemps 2011).

4- *La Faim de la Terre.* Roman. (2 volumes)

Lévis : Alire, Romans 130/131, 2009.

Lévis : Alire, GF (automne 2011).

LA FAIM DE LA TERRE

(Volume 2)

JEAN-JACQUES PELLETIER



Extrait de la publication

Illustration de couverture : BERNARD DUCHESNE

Photographie : ÉRIC PICHÉ

Distributeurs exclusifs :

Canada et États-Unis :

Messageries ADP

2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) Canada
J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237

France et autres pays :

Interforum editis

Immeuble Paryseine
3, Allée de la Seine, 94854 Ivry Cedex
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33
Service commande France Métropolitaine
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28
Service commandes Export-DOM-TOM
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86
Internet : www.interforum.fr
Courriel : cdes-export@interforum.fr

Suisse :

Interforum editis Suisse

Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68
Internet : www.interforumsuisse.ch
Courriel : office@interforumsuisse.ch

Distributeur : OLS S.A.

Zl. 3, Corminboeuf
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse
Commandes :
Tél. : 41 (0) 26 467 53 33
Télécopieur : 41 (0) 26 467 55 66
Internet : www.olf.ch
Courriel : information@olf.ch

Belgique et Luxembourg :

Interforum Benelux S.A.

Fond Jean-Pâques, 6, B-1348 Louvain-La-Neuve
Tél. : 00 32 10 42 03 20
Télécopieur : 00 32 10 41 20 24
Internet : www.interforum.be
Courriel : info@interforum.be

Pour toute information supplémentaire

LES ÉDITIONS ALIRE INC.

C. P. 67, Succ. B, Québec (Qc) Canada G1K 7A1
Tél. : 418-835-4441 Fax : 418-838-4443
Courriel : info@alire.com
Internet : www.alire.com

Les Éditions Alire inc. bénéficient des programmes d'aide à l'édition de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), du Conseil des Arts du Canada (CAC) et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour leurs activités d'édition. Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec.

**TOUS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION
ET D'ADAPTATION RÉSERVÉS**

Dépôt légal : 4^e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© 2009 ÉDITIONS ALIRE INC. & JEAN-JACQUES PELLETIER

20^e MILLE

TABLE DES MATIÈRES

LIVRE 3 — <i>Les Écoles assassines</i>	1
Jour 1	3
<i>LES ENFANTS DE LA TEMPÊTE</i>	57
Jour 1	59
Jour 2	118
Jour 3	160
Jour 4	226
Jour 5	289
Jour 6	333
LIVRE 4 — <i>Les Bibliothèques crématrices</i>	389
Jour 1	391
<i>LES ENFANTS DE LA FOUDRE</i>	435
Jour 1	437
Jour 2	491
Jour 3	560
Jour 4	613
Jour 5	688
Jour 6	727
Jour 7	764
ÉPILOGUE — <i>Gérer l'apocalypse</i>	797
Plus tard	799
Quelques jours plus tard	809
Quelques mois plus tard	816

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Certains lieux, certaines institutions et certains personnages publics qui constituent le décor de ce roman ont été empruntés à la réalité.

Toutefois, les événements qui y sont racontés, de même que les actions et les paroles prêtées aux personnages, sont entièrement imaginaires.

LIVRE 3

Les Écoles assassines

Opérationnellement, il faut donc s'assurer qu'il y ait des disettes et des famines, que les gens manquent d'eau, qu'il y ait de multiples contaminations et que les récoltes soient sans cesse menacées. Il faut surtout faire en sorte que les gens en viennent à croire que cette situation est irréversible. Que les pénuries seront durables.

Guru Gizmo Gaïa, *L'Humanité émergente*, 3- Le Projet Apocalypse.

JOUR - 1

MONTREAL, ÉCOLE DES HEC, 2H27

Tout au long de la nuit, Edmond Cadieux avait travaillé avec intensité. Il fallait qu'il rattrape le temps qu'il avait pris pour installer les huit petites bonbonnes.

Il en avait placé cinq dans des amphithéâtres et trois dans des salles de cours. Toujours dissimulées dans des endroits où les gens n'iraient normalement pas regarder : sous des chaises, à l'intérieur d'un bureau... Il suffisait que leur existence demeure secrète pendant quelques heures.

Il lui restait une seule salle à nettoyer. C'était une affaire d'une douzaine de minutes. Quinze au plus. Ensuite, il pourrait partir.

Il ferait d'abord un saut au dépanneur, pour acheter une pizza congelée, puis il se rendrait chez lui. Marcus Harp l'y attendrait.

Edmond avait hâte de lui rendre compte de sa mission. Harp avait insisté pour que son travail d'entretien soit impeccable malgré la surtâche que constituait l'installation des bonbonnes. De cette façon, on ne le soupçonnerait

pas. C'était indispensable. Car on comptait sur lui. Il avait encore plusieurs missions à accomplir.

Dans une semaine ou deux, il quitterait son emploi et il se ferait embaucher ailleurs. Encore à l'entretien ménager. Même si le salaire était ridicule. L'organisation lui accorderait un soutien financier pour compenser sa faible rémunération. Après un délai de quelques mois, on ferait de nouveau appel à lui. Car il ne fallait pas se faire d'illusions. Il était irréaliste de penser que le gouvernement céderait après un seul coup de semonce. Les capitalistes qui détruisaient l'environnement et empoisonnaient les gens avaient de puissants lobbys. Il faudrait encore plusieurs opérations avant que les pesticides et les défoliants soient totalement interdits.

La première fois qu'Edmond Cadieux avait été exposé à des doses massives de défoliant, il était étudiant. Un travail d'été. Entretien de la frontière. Il fallait nettoyer une bande d'une vingtaine de mètres entre le Canada et les États-Unis. Raser la végétation qui s'obstinait à y pousser. Pour économiser sur le coût d'entretien, on répandait ensuite du défoliant – une mesure préventive pour ralentir la repousse.

Toujours par mesure d'économie, le défoliant leur parvenait dans des barils sous une forme très concentrée. On aurait dit une sorte de mélasse noire. Ça leur coulait souvent sur les mains quand ils en versaient dans des bidons d'eau pour le diluer. Il se souvenait de la proportion : 1/50.

Plusieurs années plus tard, quand Edmond avait compris les effets des défoliants sur la santé, il avait tenté d'obtenir des informations sur le produit utilisé à l'époque. Sans succès... Son seul indice était une remarque qu'avait faite l'ingénieur qui dirigeait les travaux : il leur avait demandé de se laver les mains sans attendre si le produit entraînait en contact avec la peau. Sous-entendu : ça pouvait être dangereux. Mieux valait ne pas courir de risque.

Mais ils travaillaient dans la forêt. Souvent, ils devaient marcher une demi-heure pour trouver de l'eau.

Et puis, quand ils vaporisaient le produit sur les plantes, le moindre coup de vent leur en renvoyait une partie à la figure. Alors, se laver les mains...

Un jour, l'ingénieur avait ajouté à la blague qu'ils perdraient tous les poils de leur corps s'ils ne se protégeaient pas. Et qu'ils repousseraient orange.

C'était en se souvenant de cette remarque particulière qu'Edmond avait pensé à l'agent orange et qu'il avait pris la décision d'entreprendre des démarches. Il y avait peut-être un lien avec ses problèmes d'eczéma, qui étaient particulièrement sévères sur les mains et autour des chevilles, deux des endroits de son corps qui avaient été plus exposés à la mystérieuse mélasse noire.

Le fonctionnaire sur lequel il avait fini par tomber, après une dizaine de renvois d'un bureau à l'autre, lui avait dit qu'il n'y avait plus aucune documentation sur ce programme d'entretien de la frontière. Les archives antérieures à dix ans avaient été détruites.

Quand Edmond avait insisté, le ton des réponses était devenu impatient: les ressources étaient limitées; il y avait des priorités.

Exaspéré, Edmond avait demandé au fonctionnaire si son échelle de priorités avait un rapport avec le fait que les personnes employées à l'époque étaient des bûcherons plus ou moins à la retraite et des étudiants désargentés. Le fonctionnaire avait répliqué qu'on n'allait certainement pas remuer ciel et terre pour une affaire datant de plus de vingt ans, dont aucun média ne parlait et qui n'avait fait aucune victime recensée. Après quoi, il avait raccroché.

C'est environ un mois après ces événements qu'Edmond Cadieux avait rencontré Harp, un Américain émigré au Canada pour échapper au capitalisme sauvage et guerrier dans lequel les républicains avaient entraîné son pays. Harp pensait que les beaux discours ne suffisaient pas. Il lui avait parlé des US-Bashers. Un groupe qui avait pour objectif de ramener le gouvernement dans les mains des vrais Américains. Ce qui

impliquait de s'en prendre aux exploiters qui les contrôlaient. Aux capitalistes. Mais sans verser dans le terrorisme. Pour cela, il fallait des actes symboliques. Des actes qui réveilleraient la population.

Edmond n'avait pas été long à convaincre. Surtout quand Harp lui avait parlé de monter une opération contre un des temples de ce capitalisme à courte vue qui détruisait la planète. Il était temps que quelqu'un se tienne debout. Il était temps que quelqu'un force le gouvernement à interdire l'utilisation des pesticides et des défoliants.

Ce serait le grand rire jaune. Huit bonbonnes de gaz hilarant dans différentes salles de l'école des HEC. Là où l'on formait les exploiters de demain.

Le message qui serait envoyé aux médias jouerait sur ce symbole.

*Ce n'est pas parce qu'ils rient qu'ils sont drôles.
Ces gens se forment aujourd'hui pour rire de nous
demain.*

PARIS, 9 H 11

Chamane regardait l'écran par-dessus l'épaule de Geneviève. Dans une fenêtre, elle faisait défiler une interminable liste de liens Internet.

— Je ne vais pas me taper tout ça, dit-elle.

— Désolé. Je n'ai pas eu le temps de les classer par sujets.

Geneviève se tourna vers Chamane. Sourit.

— Je suis enceinte, dit-elle. Pas malade. Pas handicapée. Enceinte... Ce n'est pas un « problème » à régler.

— Mais... je pensais...

Le sourire de la jeune femme s'élargit.

— Je vais faire un enfant : pas une thèse.

Elle l'embrassa puis le regarda dans les yeux en lui prenant la tête entre les mains.

— Je suis certaine que tu as suffisamment de problèmes à régler sans me construire un cours de préparation à l'accouchement.

Chamane était embarrassé.

— Je voulais te montrer que j'étais intéressé... à ce que... tu vis... À notre enfant.

— Il y a deux choses que tu peux faire.

— Quoi ? répondit anxieusement Chamane.

Il semblait impatient de se mettre à l'ouvrage.

— Continue de t'intéresser à moi... Et, surtout, n'essaie pas de changer.

Sur ce, elle le renvoya travailler à son bureau. Puis elle ajouta, pendant qu'il s'éloignait :

— Tu n'avais pas un pirate informatique à trouver, toi ?

— D'accord, d'accord... Je vais aller à la chasse aux pirates.

Dix minutes plus tard, Chamane avait mis à l'écran de son portable l'esquisse de son prochain plan d'attaque. Le problème, c'était qu'il manquait de temps. Il ne pouvait pas, en même temps, traquer le pirate qui avait infiltré le réseau de l'Institut, assurer la sécurité du réseau de relève et répondre aux demandes urgentes de Blunt, de Poitras et de Dominique.

Après avoir tergiversé plusieurs minutes, il se rendit sur le site des U-Bots. Il laissa deux messages dans la salle des rencontres. Un pour TermiNaTor, un autre pour Road Runner.

Avec lui, c'étaient les deux membres les plus anciens des U-Bots. Il en avait même rencontré un des deux *live* : ils avaient fait une partie de leur école secondaire ensemble, le temps de découvrir Internet et d'adopter leurs noms de *hackers*. Puis ils s'étaient perdus de vue, pour ainsi dire : leurs échanges s'étaient réduits à des rencontres sur le Net.

Dans son message, Chamane leur proposait un rendez-vous virtuel. Comme les messages avaient été déposés dans leur boîte personnelle, aucun autre membre ne serait au courant de leurs échanges.

MONTREAL, 4H35

Edmond Cadieux dormait pesamment, le corps affalé sur la table de la cuisine, la tête posée sur son avant-bras

gauche. Skinner le regardait en souriant, se demandant si la naïveté n'était pas une maladie mentale non reconnue. C'était probablement le cas, songea-t-il. Et la raison de cette non-reconnaissance était certainement son utilité. Tous les gens au pouvoir avaient intérêt à ce que cette maladie se répande de façon endémique dans la population.

Skinner enleva sa perruque à la Harpo Marx, ses lunettes, sa moustache, ses faux sourcils et rangea tous ses accessoires dans un porte-documents. Il prit ensuite la petite bonbonne qui était sur la table, à côté d'Edmond Cadieux, amorça le mécanisme et la reposa sur la table. Après quoi, il se dirigea lentement vers la sortie. Il n'était pas pressé. Il lui restait encore deux minutes avant que le gaz contenu dans la bonbonne se répande dans la pièce.

Contrairement à ce que croyait Edmond Cadieux, ce n'était pas du gaz hilarant. En fait, dans toute cette opération, il n'y avait aucunement matière à rire. À moins, bien sûr, d'adopter un point de vue supérieur. De savourer l'ironie profonde de la situation : alors que les intervenants croyaient poursuivre leur idéal, ils contribuaient en fait à la victoire de ce qu'ils combattaient.

Mais ça, c'était l'histoire de l'humanité, comme le disait Jessyca Hunter. Et ça le serait de plus en plus, à mesure que les techniques de manipulation continueraient de se développer. C'était inévitable. On appelait ça la démocratie médiatique. Les médias étaient l'ébauche du futur système nerveux de l'humanité. Le réseau qui contrôlerait l'ensemble des individus et les ferait agir dans l'intérêt de l'ensemble.

Tout en reconnaissant le caractère probablement inévitable de l'évolution de l'humanité que lui avait peinte madame Hunter, Skinner était heureux de vivre à un moment de l'histoire où ce système central n'était pas encore achevé. C'était dans l'anarchie autodestructrice des conflits humains que les gens comme lui trouvaient les plus grandes occasions de mettre à profit leurs talents.

MONTRÉAL, SPVM, 9 H 03

Crépeau avait récupéré dans son bureau la cafetière espresso et la chaise berçante de Théberge. C'était une façon de rester en contact. Pour l'instant, il était assis derrière son bureau. Il jeta un coup d'œil au journal ouvert devant lui. La page trois de l'*HEX-Press* était surmontée d'un titre qui faisait les cinq colonnes.

LES ÉMEUTES DE LA FAIM

Ça recommençait. Et cette fois, ce n'était pas seulement dans les pays en développement. La hausse du prix des aliments frappait une grande partie des classes populaires occidentales. En Italie, c'était le prix des pâtes qui suscitait la grogne. En France, celui de la baguette. En Bavière, il y avait eu des manifestations à cause de l'augmentation du prix du houblon.

Crépeau leva les yeux du journal pour regarder Morne. L'homme du PM était assis dans un des deux fauteuils placés devant le bureau. Il attendait patiemment une réponse à la question qu'il avait posée.

— Il ne répond pas au téléphone, dit Crépeau. Et il a déjà vidé son bureau... Je ne vois pas comment on pourrait le retenir.

— Donc, vous ne pouvez rien faire... Et pour les questions qui préoccupent le PM ?

Crépeau jeta un œil distrait sur les sous-titres qui décapaient la page en blocs d'inégales longueurs.

POLICIERS DÉBORDÉS À LONDRES**CORRIDA DANS LES RUES DE MADRID :
51 MANIFESTANTS BLESSÉS, 2 MORTS****NAPLES : APRÈS LE DÉLUGE DES DÉCHETS, LA DISETTE DE PÂTES****LA MAISON-BLANCHE PROMET DE FINANCER LES BANQUES ALIMENTAIRES**

Il poussa un soupir, fixa Morne pendant quelques secondes en silence et poussa un autre soupir.

— Vous pouvez lui annoncer que nous sommes d'accord avec lui, dit-il : le terrorisme est une vilaine chose.

Nous allons nous efforcer de le combattre. Mais il doit comprendre que nous n'avons pas vraiment les moyens de lutter contre ça.

— On ne vous demande pas de nettoyer la planète : seulement la ville.

— Est-ce que ça inclut le terrorisme radiophonique ?
Morne ne put réprimer une moue de contrariété.

— Vous n'allez pas vous y mettre vous aussi !

Crépeau ne répondit pas à la remarque. Il se demanda néanmoins si son attitude n'était pas un effet secondaire du poste qu'il occupait. Tous les directeurs dont il se souvenait avaient manifesté cette forme d'ironie acide, particulièrement lorsqu'ils devaient traiter avec des politiciens.

Il poursuivit sur un ton qu'il s'efforça de rendre le plus neutre possible, presque avenant :

— Je veux seulement relever le fait que le but des terroristes, c'est de terroriser. Si la radio fait leur jeu en montant tous les attentats en épingle, en dénonçant sans arrêt l'impuissance de la police et en incitant les gens à la panique... disons que ça ne facilite pas les choses.

— Sur ce point, je suis d'accord avec vous, concéda Morne. Mais si on fait le moindre geste, les médias vont crier à la censure. Ils vont dire qu'on cherche à cacher des choses, que la situation est probablement encore pire que tout ce qu'ils disent !

— Je voudrais bien mettre plus d'effectifs pour protéger les sièges sociaux des multinationales et les commerces d'alimentation visés par les manifestants... Je voudrais bien. Mais il me faudrait dix fois plus de personnel que ce que j'ai.

— Le premier ministre va annoncer demain la constitution d'une réserve provinciale de céréales pour parer à toute disette : ça devrait faire baisser la pression.

— Il y a aussi les représailles contre les musulmans. Ça s'est un peu calmé, mais si jamais il y avait d'autres incidents...

— Si vous le voulez bien, c'est un pont que nous traverserons quand nous y serons rendus... Pour ce qui est

de votre situation personnelle, le PM et le maire vont émettre un communiqué conjoint affirmant que vous avez leur entière confiance. Que toute cette histoire était un malentendu.

Crépeau esquissa un sourire.

— C'est une déclaration qui vaut pour combien de temps ?

— À moins de faire des vagues ou de laisser proliférer les catastrophes, vous n'aurez plus de problèmes.

La conversation fut interrompue par la sonnerie du téléphone portable de Crépeau. Il prit l'appareil à sa ceinture, regarda le numéro sur l'afficheur, répondit, écouta pendant une vingtaine de secondes, murmura un bref « J'arrive », remit l'appareil à sa ceinture et se leva.

— Il faut que j'aille immédiatement aux HEC, dit-il. Il semble qu'il y a eu un nouvel attentat.

— Pas encore un tireur fou ? demanda Morne, atterré.

— Il y en a que vous trouvez équilibrés ? répliqua Crépeau d'une voix calme, comme s'il s'agissait d'une vraie question.

Puis il partit sans attendre la réponse.

LONGUEUIL, 9 H 11

Victor Prose nota l'information qu'il venait de trouver dans le document où il compilait les comportements aberrants de l'espèce humaine.

En un demi-siècle, la production de spermatozoïdes dans l'espèce humaine a diminué en moyenne de 50 %.

Il s'agissait d'un comportement non volontaire et non concerté, mais particulièrement révélateur de l'évolution de l'humanité vers la catastrophe. Il relut ensuite la note qu'il avait prise un peu plus tôt.

Le chromosome Y serait en voie de disparition. Il ne contient déjà que 80 gènes contre les 3000 à 4000 du chromosome X. Contrairement au chromosome X, il ne peut pas se réparer par hybridation.

Même sans terroristes, l'espèce s'acheminait vers sa disparition. Au mieux, ce serait un processus lent et paisible. Mais inexorable. On finirait par ne plus être capable de se reproduire. À moins qu'on s'en remette complètement à la reproduction artificielle. C'était un thème récurrent dans les romans et les séries télé de science-fiction.

Prose soupira, ferma le site d'informations scientifiques puis le dossier qu'il avait baptisé « La fin du monde achève », manière de signifier que le processus était en cours depuis longtemps, qu'il était peut-être consubstantiel à l'évolution de l'humanité... ou même de l'univers comme tel.

Il était temps de revenir à des préoccupations qui, sans être plus concrètes, étaient plus terre à terre. De la survie de l'humanité, il passa à la sienne.

Il ouvrit la liste des sites d'informations générales qu'il parcourait tous les jours. Le premier était un site de pari en ligne. Il eut la satisfaction de voir que sa cote ne bougeait presque plus : s'il fallait en croire les parieurs, ses chances de survie s'étaient stabilisées à 7 contre 5. Une majorité de parieurs semblait maintenant convaincue qu'il survivrait. Étrangement, malgré ce qu'il pensait de ce genre d'activité, il se sentit reconforté.

Le deuxième site était celui de Canoë. On y annonçait en primeur une nouvelle attaque terroriste. Une fois de plus, Montréal avait été frappé. L'école des HEC.

À mesure qu'il lisait, Victor Prose ressentait un certain soulagement. Pendant quelques jours au moins, la pression se relâcherait. La télé, la radio et les sites Internet n'en auraient que pour les nouveaux attentats terroristes. À leurs yeux, son existence deviendrait marginale.

Ironiquement, le déficit d'attention chronique des médias, qu'il avait souvent critiqué, jouerait en sa faveur.

Puis son esprit revint à la nature de l'attentat. Après une église et un musée, une école. Il y avait là un inventaire systématique. Tous les principaux vecteurs de la culture occidentale étaient visés. Mais les terroristes ne

se contentaient pas de suivre un plan : ils voulaient le rendre visible. Pour quelle raison ? Et quelle serait la prochaine cible ? Une bibliothèque ? Une station de télé ?...

Il décida d'appeler Grondin.

MONTRÉAL, SPVM, 9 H 15

L'inspecteur Grondin transféra le combiné téléphonique dans sa main droite et il secoua sa main gauche, comme pour la libérer d'une armée de fourmis.

Il résista cependant à la tentation de se gratter : le soulagement momentané de la démangeaison aurait été suivi d'une aggravation. Il ne le savait que trop. La seule solution était de laisser au médicament le temps de produire son effet.

— Donc, dit-il, vous avez une idée de ce qui pourrait être la prochaine cible des terroristes.

— C'est une question de logique, répondit Prose. Ils ont eux-mêmes donné leur programme : après les églises et les musées, les écoles. Ils s'attaquent à toutes les institutions qui véhiculent la culture de l'Occident.

— Et vous en concluez ?

— Je surveillerais la Grande Bibliothèque. Je surveillerais aussi le siège social des principaux médias : Radio-Canada, TVA, HEX-Médias...

— Je vous promets d'en parler au directeur Crépeau aussitôt que je réussis à le voir. Avec ce qui vient de se passer aux HEC...

— Je comprends. Vous venez toujours cet après-midi ?

— À moins qu'il y ait une urgence...

— J'ai pensé à autre chose. Les attentats écoterroristes... Ils s'en sont pris aux céréales, puis à l'eau potable.

— Oui.

— À mon avis, le prochain attentat, ce sera quelque chose dans l'air.

— Je ne vois pas le lien.

— La terre, l'eau, l'air... Ensuite, ce sera probablement le feu. Les quatre éléments.

— Vous pensez que l'attentat avec un gaz mortel pourrait être lié aux écoterroristes ?

— Peut-être.

— Qu'est-ce que vous en déduisez ?

— Ou bien c'est pour mêler les cartes, ou bien...

— Ils travaillent ensemble.

— C'est une hypothèse. Une autre, c'est que ce soit le même groupe.

LONDRES, AÉROPORT DE STANSTED, 14H22

Hadrian Killmore ne se rappelait pas avoir rencontré Larsen Windfield ailleurs que dans un aéroport. Que leurs rencontres aient lieu au Bahrein, à Londres, à Shanghai ou à New York, elles se déroulaient invariablement dans la salle VIP d'une ligne aérienne. À croire qu'il passait le plus clair de son temps à bord d'un avion !

Windfield posa le verre de pinot grigio sur la petite table à côté de son fauteuil.

— Les préparatifs sont terminés, dit-il. L'opération *Simoun* sera déclenchée dans...

Il regarda l'heure sur sa montre, y enleva une petite tache sur le boîtier avec son ongle.

— ... moins de vingt heures.

Il sortit un stylo de la poche intérieure de son veston et le tendit à Killmore.

— Vous y trouverez les détails de toutes les opérations. Autant celles déjà amorcées que celles à venir.

Killmore prit le stylo. Il inclina légèrement la tête en signe d'assentiment.

— Je ne suis pas inquiet, dit-il en mettant le stylo dans la poche intérieure de son veston. Je suis persuadé que vous serez aussi efficace que vos trois collègues.

Un sourire passa sur le visage de Windfield.

— J'en suis également persuadé. Mon seul souci concerne le *timing*. J'aurais préféré qu'on laisse davantage le temps à la diversion de produire ses effets. Vingt-quatre heures entre les deux séries d'attentats, c'est court. Les médias n'auront pas eu le temps d'exploiter à fond les événements.

Killmore fixa les yeux gris pâle de Windfield.

— Moi aussi, j'aurais préféré avoir plus de temps, dit-il après un moment. Mais certaines contraintes de calendrier se sont produites.

— Des contraintes qui risquent de mettre mon opération en péril ?

Un sourire rassurant apparut sur le visage de Killmore.

— Pas du tout. Le propre d'un plan bien conçu, c'est d'être flexible. De pouvoir s'ajuster à l'évolution de la situation.

— Tant que vous contrôlez cette évolution...

La phrase avait été prononcée sur un ton qui laissait entendre que c'était l'énoncé d'une certitude, mais Killmore en saisit très bien le sens implicite : Windfield exécuterait fidèlement sa mission tant qu'il estimerait que l'opération était menée de façon professionnelle. Mais si les choses se mettaient à dérapier, il s'occuperait d'abord de ses propres intérêts.

La manipulation des quatre cavaliers était une tâche délicate. Il ne pouvait en être autrement. Des personnes ayant l'envergure nécessaire pour réaliser les opérations qui leur étaient confiées ne se recrutaient pas parmi les exécutants dociles et sans ambition personnelle.

LCN, 9H26

— NOUS REJOIGNONS MARIE-LAURE DUGRÉ, QUI EST SUR LES LIEUX DE LA TRAGÉDIE. MARIE-LAURE, EST-CE QUE VOUS M'ENTENDEZ ?

— JE VOUS ENTENDS, SOPHIE. COMME VOUS POUVEZ LE VOIR, DERRIÈRE MOI, L'ÉDIFICE DES HEC EST COMPLÈTEMENT BOUCLÉ.

— EST-CE QUE VOUS SAVEZ COMBIEN IL Y A EU DE VICTIMES ?

— LE NOMBRE AVANCÉ PAR LE SPVM EST PRÉSENTEMENT DE ONZE. MAIS IL Y A DES SECTIONS DE L'ÉDIFICE QUI N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ FOUILLÉES. DES ÉQUIPES DE SAUVETEURS SONT TOUJOURS À L'INTÉRIEUR.

MONTREAL, 9H48

L'édifice avait été évacué. Théoriquement, il ne restait plus personne. Des sauveteurs recouverts de combinaisons de protection revisitaient chacun des locaux. Au cas...

Pamphyle s'approcha de Crépeau, à la limite du périmètre de sécurité.

— Il y en a combien ?

— Onze. Pour le moment.

— Tu penses qu'ils vont en trouver d'autres ?

— L'effet peut se faire sentir en quelques secondes.

Mais ça peut aussi être une question de deux ou trois heures. Ça dépend du produit, de la dose à laquelle ils ont été exposés...

Crépeau regarda Pamphyle d'un air catastrophé.

— Autrement dit...

— Il faut retrouver tous ceux qui étaient dans l'édifice.

Dans les minutes qui avaient suivi la découverte des premiers corps, l'évacuation avait été rapide. Plusieurs des personnes s'étaient dépêchées de quitter les lieux, soit pour retourner chez elles, soit pour se rendre chez des proches. Il fallait maintenant les retrouver et les soumettre à un test de dépistage du gaz neurotoxique tout en prenant un certain nombre de précautions : enlever les vêtements en les découpant plutôt qu'en les passant par-dessus la tête, se laver abondamment, sceller les vêtements enlevés dans des sacs hermétiques pour qu'ils ne puissent pas être des vecteurs de contamination.

— J'ai tout de suite averti Bégin, de la criminelle, reprit Pamphyle. Il s'en occupe.

— Heureusement, personne n'a pris le métro.

— Pas à dire, Gonzague l'a choisie, sa journée, pour partir à la retraite !

Le médecin légiste détourna son regard vers l'édifice comme s'il appréhendait l'arrivée d'autres corps.

— Tu as tout de suite pensé que c'était un gaz neurotoxique ? demanda Crépeau.

— Les larmes, la sueur, la salive... comme si l'organisme essayait d'évacuer quelque chose qui l'empoisonne. Puis la nouvelle est arrivée : des attentats similaires en Europe et aux États-Unis. J'ai reçu un appel du bureau : c'est déjà dans les médias.

— Ça veut dire que ça continue, fit Crépeau pour lui-même.



JEAN-JACQUES PELLETIER...

... a enseigné la philosophie pendant plusieurs années au cégep Lévis-Lauzon. Il siège toujours sur de nombreux comités de retraite et de placement.

Écrivain aux horizons multiples, le thriller est pour lui un moyen d'intégrer de façon créative l'étonnante diversité de ses centres d'intérêt : mondialisation des mafias et de l'économie, histoire de l'art, gestion financière, zen, guerres informatiques, techniques de manipulation des individus, chamanisme, évolution des médias, progrès scientifiques, troubles de la personnalité, stratégies géopolitiques...

Depuis *L'Homme trafiqué* jusqu'à *La Faim de la Terre*, dernier volet des « Gestionnaires de l'apocalypse », c'est un véritable univers qui se met en place. Dans l'ensemble de ses romans, sous le couvert d'intrigues complexes et troublantes, on retrouve un même regard ironique, une même interrogation sur les enjeux fondamentaux qui agitent notre société.

EXTRAIT DU CATALOGUE



Collection « Romans » / Collection « Nouvelles »

001	<i>Blunt – Les Treize Derniers Jours</i>	Jean-Jacques Pelletier
002	<i>Aboli</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
003	<i>Les Rêves de la Mer</i> (Tyранаëл -1)	Élisabeth Vonarburg
004	<i>Le Jeu de la Perfection</i> (Tyранаëл -2)	Élisabeth Vonarburg
005	<i>Mon frère l'Ombre</i> (Tyранаëл -3)	Élisabeth Vonarburg
006	<i>La Peau blanche</i>	Joël Champetier
007	<i>Ouverture</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
008	<i>Lames sœurs</i>	Robert Malacci
009	<i>SS-GB</i>	Len Deighton
010	<i>L'Autre Rivage</i> (Tyранаëл -4)	Élisabeth Vonarburg
011	<i>Nelle de Vilvèq</i> (Le Sable et l'Acier -1)	Francine Pelletier
012	<i>La Mer allée avec le soleil</i> (Tyранаëл -5)	Élisabeth Vonarburg
013	<i>Le Rêveur dans la Citadelle</i>	Esther Rochon
014	<i>Secrets</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
015	<i>Sur le seuil</i>	Patrick Senécal
016	<i>Samiva de Frée</i> (Le Sable et l'Acier -2)	Francine Pelletier
017	<i>Le Silence de la Cité</i>	Élisabeth Vonarburg
018	<i>Tigane -1</i>	Guy Gavriel Kay
019	<i>Tigane -2</i>	Guy Gavriel Kay
020	<i>Issabel de Qohosaten</i> (Le Sable et l'Acier -3)	Francine Pelletier
021	<i>La Chair disparue</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -1)	Jean-Jacques Pelletier
022	<i>L'Archipel noir</i>	Esther Rochon
023	<i>Or</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
024	<i>Les Lions d'Al-Rassan</i>	Guy Gavriel Kay
025	<i>La Taupe et le Dragon</i>	Joël Champetier
026	<i>Chronoreg</i>	Daniel Sernine
027	<i>Chroniques du Pays des Mères</i>	Élisabeth Vonarburg
028	<i>L'Aile du papillon</i>	Joël Champetier
029	<i>Le Livre des Chevaliers</i>	Yves Meynard
030	<i>Ad nauseam</i>	Robert Malacci
031	<i>L'Homme trafiqué</i> (Les Débuts de F)	Jean-Jacques Pelletier
032	<i>Sorbier</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
033	<i>L'Ange écarlate</i> (Les Cités intérieures -1)	Natasha Beaulieu
034	<i>Nébulosité croissante en fin de journée</i>	Jacques Côté
035	<i>La Voix sur la montagne</i>	Maxime Houde
036	<i>Le Chromosome Y</i>	Leona Gom
037	(N) <i>La Maison au bord de la mer</i>	Élisabeth Vonarburg
038	<i>Firestorm</i>	Luc Durocher
039	<i>Aliss</i>	Patrick Senécal

040	<i>L'Argent du monde -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2)	Jean-Jacques Pelletier
041	<i>L'Argent du monde -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2)	Jean-Jacques Pelletier
042	<i>Gueule d'ange</i>	Jacques Bissonnette
043	<i>La Mémoire du lac</i>	Joël Champetier
044	<i>Une chanson pour Arbonne</i>	Guy Gavriel Kay
045	<i>5150, rue des Ormes</i>	Patrick Sénécal
046	<i>L'Enfant de la nuit</i> (Le Pouvoir du sang -1)	Nancy Kilpatrick
047	<i>La Trajectoire du pion</i>	Michel Jobin
048	<i>La Femme trop tard</i>	Jean-Jacques Pelletier
049	<i>La Mort tout près</i> (Le Pouvoir du sang -2)	Nancy Kilpatrick
050	<i>Sanguine</i>	Jacques Bissonnette
051	<i>Sac de nœuds</i>	Robert Malacci
052	<i>La Mort dans l'âme</i>	Maxime Houde
053	<i>Renaissance</i> (Le Pouvoir du sang -3)	Nancy Kilpatrick
054	<i>Les Sources de la magie</i>	Joël Champetier
055	<i>L'Aigle des profondeurs</i>	Esther Rochon
056	<i>Voile vers Sarance</i> (La Mosaïque sarantine -1)	Guy Gavriel Kay
057	<i>Seigneur des Empereurs</i> (La Mosaïque sarantine -2)	Guy Gavriel Kay
058	<i>La Passion du sang</i> (Le Pouvoir du sang -4)	Nancy Kilpatrick
059	<i>Les Sept Jours du talion</i>	Patrick Sénécal
060	<i>L'Arbre de l'Été</i> (La Tapisserie de Fionavar -1)	Guy Gavriel Kay
061	<i>Le Feu vagabond</i> (La Tapisserie de Fionavar -2)	Guy Gavriel Kay
062	<i>La Route obscure</i> (La Tapisserie de Fionavar -3)	Guy Gavriel Kay
063	<i>Le Rouge idéal</i>	Jacques Côté
064	<i>La Cage de Londres</i>	Jean-Pierre Guillet
065	(N) <i>Treize nouvelles policières, noires et mystérieuses</i>	Peter Sellers (dir.)
066	<i>Le Passager</i>	Patrick Sénécal
067	<i>L'Eau noire</i> (Les Cités intérieures -2)	Natasha Beaulieu
068	<i>Le Jeu de la passion</i>	Sean Stewart
069	<i>Phaos</i>	Alain Bergeron
070	(N) <i>Le Jeu des coquilles de nautilus</i>	Élisabeth Vonarburg
071	<i>Le Salaire de la honte</i>	Maxime Houde
072	<i>Le Bien des autres -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3)	Jean-Jacques Pelletier
073	<i>Le Bien des autres -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3)	Jean-Jacques Pelletier
074	<i>La Nuit de toutes les chances</i>	Eric Wright
075	<i>Les Jours de l'ombre</i>	Francine Pelletier
076	<i>Oniria</i>	Patrick Sénécal
077	<i>Les Méandres du temps</i> (La Suite du temps -1)	Daniel Sernine
078	<i>Le Calice noir</i>	Marie Jakober
079	<i>Une odeur de fumée</i>	Eric Wright
080	<i>Opération Iskra</i>	Lionel Noël
081	<i>Les Conseillers du Roi</i> (Les Chroniques de l'Hudres -1)	Héloïse Côté
082	<i>Terre des Autres</i>	Sylvie Bérard
083	<i>Une mort en Angleterre</i>	Eric Wright
084	<i>Le Prix du mensonge</i>	Maxime Houde
085	<i>Reine de Mémoire 1. La Maison d'Oubli</i>	Élisabeth Vonarburg
086	<i>Le Dernier Rayon du soleil</i>	Guy Gavriel Kay
087	<i>Les Archipels du temps</i> (La Suite du temps -2)	Daniel Sernine
088	<i>Mort d'une femme seule</i>	Eric Wright
089	<i>Les Enfants du solstice</i> (Les Chroniques de l'Hudres -2)	Héloïse Côté
090	<i>Reine de Mémoire 2. Le Dragon de Feu</i>	Élisabeth Vonarburg
091	<i>La Nébuleuse iNSIEME</i>	Michel Jobin
092	<i>La Rive noire</i>	Jacques Côté
093	<i>Morts sur l'Île-du-Prince-Édouard</i>	Eric Wright
094	<i>La Balade des épavistes</i>	Luc Baranger
095	<i>Reine de Mémoire 3. Le Dragon fou</i>	Élisabeth Vonarburg
096	<i>L'Ombre pourpre</i> (Les Cités intérieures -3)	Natasha Beaulieu
097	<i>L'Ourse et le Boucher</i> (Les Chroniques de l'Hudres -3)	Héloïse Côté

098	<i>Une affaire explosive</i>	Eric Wright
099	<i>Même les pierres...</i>	Marie Jakober
100	<i>Reine de Mémoire 4. La Princesse de Vengeance</i>	Élisabeth Vonarburg
101	<i>Reine de Mémoire 5. La Maison d'Équité</i>	Élisabeth Vonarburg
102	<i>La Rivière des morts</i>	Esther Rochon
103	<i>Le Voleur des steppes</i>	Joël Champetier
104	<i>Badal</i>	Jacques Bissonnette
105	<i>Une affaire délicate</i>	Eric Wright
106	<i>L'Agence Kavongo</i>	Camille Bouchard
107	<i>Si l'oiseau meurt</i>	Francine Pelletier
108	<i>Ysabel</i>	Guy Gavriel Kay
109	<i>Le Vide -1. Vivre au Max</i>	Patrick Sénécal
110	<i>Le Vide -2. Flambeaux</i>	Patrick Sénécal
111	<i>Mort au générique</i>	Eric Wright
112	<i>Le Poids des illusions</i>	Maxime Houde
113	<i>Le Chemin des brumes</i>	Jacques Côté
114	<i>Lame</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
115	<i>Les Écueils du temps</i> (La Suite du temps -3)	Daniel Sernine
116	<i>Les Exilés</i>	Héloïse Côté
117	<i>Une fêlure au flanc du monde</i>	Éric Gauthier
118	<i>La Belle au gant noir</i>	Robert Malacci
119	<i>Les Filles du juge</i>	Robert Malacci
120	<i>Mort à l'italienne</i>	Eric Wright
121	<i>Une mort collégiale</i>	Eric Wright
122	<i>Un automne écarlate</i> (Les Carnets de Francis -1)	François Lévesque
123	<i>La Dragonne de l'aurore</i>	Esther Rochon
124	<i>Les Voyageurs malgré eux</i>	Élisabeth Vonarburg
125	<i>Un tour en Arkadie</i>	Francine Pelletier
126	(N) <i>L'Enfant des Mondes Assoupis</i>	Yves Meynard
127	(N) <i>Les Leçons de la cruauté</i>	Laurent McAllister
128	(N) <i>Sang de pierre</i>	Élisabeth Vonarburg
129	<i>Le Mystère des Sylvaneaux</i>	Joël Champetier

Collection «Essais»

001	<i>Stephen King : trente ans de terreur</i>	Hugues Morin <i>et al.</i>
002	<i>Radiographie d'une série culte : The X-Files</i>	Alain Bergeron, Laurine Spohner <i>et al.</i>
003	<i>Le XIX^e siècle fantastique en Amérique française</i>	Claude Janelle <i>et al.</i>
004	<i>Le Roman policier en Amérique française</i>	Norbert Spohner
005	<i>La Décennie charnière (1960-1969)</i>	Claude Janelle <i>et al.</i>
006	<i>Scènes de crimes</i>	Norbert Spohner

VOUS VOULEZ LIRE DES EXTRAITS
DE TOUTS LES LIVRES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS ALIRE ?
VENEZ VISITER NOTRE DEMEURE VIRTUELLE !

www.alire.com

LA FAIM DE LA TERRE -2
est le cent cinquante-deuxième titre publié
par Les Éditions Alire inc.

Cette version numérique
a été achevée en septembre 2011
pour le compte des éditions



« JEAN-JACQUES PELLETIER NE SE BORNE PAS À CONTINUER POUR NOTRE PLUS GRAND PLAISIR LA LITTÉRATURE D'ESPIONNAGE: IL LUI DONNE UNE AMPLEUR ET UN SOUFFLE QU'ELLE N'AVAIT GUÈRE CONNUS SOUS NOS LATITUDES. »

NUIT BLANCHE

La Faim de la Terre -2

Les fléaux prédits par Gizmo Gaïa s'abattent l'un après l'autre sur la planète, menaçant des populations, saccageant les dernières ressources disponibles; quant aux terroristes, après les églises et les musées, ils s'attaquent maintenant aux écoles – à Montréal, les HEC sont visées.

Grand patron du Cénacle et inspirateur des Dégustateurs d'agonies, Killmore se prépare à lancer la phase finale de son grand œuvre; après quoi, il entend se retirer dans son Arche. C'est de cet observatoire qu'il espère assister à la naissance de l'humanité nouvelle qui émergera de l'Apocalypse.

Pour tenter d'éviter le pire – et sans vraiment pouvoir compter sur Hurt, toujours aux prises avec les démons de son passé –, l'Institut fait jouer ses contacts dans différentes agences et prend la tête d'une coalition informelle. Son but: contrer ce qui ressemble à l'extermination programmée de l'humanité.

La Faim de la Terre: un thriller d'une angoissante actualité, le monumental tome final d'une des séries les plus acclamées du Québec, « Les Gestionnaires de l'apocalypse ».

TEXTE INÉDIT

19,95 \$



Extrait de la publication **13,90 € TTC**

